

Association « LIBERTE PAR LES CHAMELLES »  
Annick POULINGUE  
15 impasse Saint Antonin  
27260 EPAIGNES  
MAIL : [poulingue.annick@orange.fr](mailto:poulingue.annick@orange.fr)

LETTRE D'INFORMATION N° 17

MISSION EN HAITI DU 11 AU 25 NOVEMBRE 2018



Jean-Claude BAUDRY, Mélanie BARBIER, Michèle MARTIN, Yves MICHELET, Odile BOULLIE, Lise DENIMAL, Christiane VAUCELLE, Annick POULINGUE, Marc MORANT, Geneviève CHEREAU, Laura MARTIN et Anita GERARD

**« CEUX QUI DISENT QUE C'EST IMPOSSIBLE NE DOIVENT PAS GÊNER CEUX QUI  
ESSAIENT... »**

Chers et fidèles amis,

Nous voilà rentrés de cette mission de deux semaines marquée par un retour vers l'aéroport « sous tension » suite aux émeutes qui ont eu lieu pendant que nous étions « tranquillement » dans la montagne.

Belle mission ! Belle équipe dont la moyenne d'âge a avantageusement bénéficié de l'apport de jeunes recrues et de sang neuf...même d'âge confirmé ! Une équipe haïtienne fidèle et renforcée !

Comme l'an passé nous avons utilisé les énergies fossiles pour nous rendre dans ces deux villages (MADAME JOIE et RANTHIONOBY) qui sont desservis par une route digne de ce nom.

Je vous laisse découvrir les récits et témoignages des participants et vous retrouve en dernière page...

### Témoignages des participants

« Sur le plan humain, ceux qui étaient en mission avec moi ont pu le constater, l'émotion et les larmes ont souvent été au rendez-vous. Ce sont les échanges avec les haïtiens, le partage avec les bénévoles de l'association et l'équipe haïtienne qui nous a accompagnée qui ont fait de cette expérience quelque chose d'extraordinaire.

Je n'oublierai jamais les visages, les mots de ces gens qui m'ont émue aux larmes. Ceux qui m'ont fendu le cœur avec leurs histoires de vie. Cette dame qui, en me serrant les mains, me faisait promettre de ne jamais l'oublier. Cette jeune femme qui avait tant de mal à marcher, qui est venue accompagnée de son petit garçon et qui est repartie avec les béquilles et les releveurs pour ses pieds que je lui ai bricolés. Le regard de ce jeune garçon qui ne parlait pas. Ces « Que Dieu vous garde ! » prononcés si souvent, ces « Merci en pile ! » que je ne comprenais pas au début. Mais je retiendrai aussi leur courage, et cette dignité sans faille dont ils font preuve.

J'ai fait la rencontre de personnes exceptionnelles. Les bénévoles français : Annick, reine de l'organisation qui veillait sur tout, aux petits soins pour chacun d'entre nous. Anita, notre pharmacienne hors-pair, et sur tous les fronts. Christiane, assistante dentaire attentionnée et dévouée. Geneviève, à la décontamination du matériel dentaire, extraordinaire de courage de dynamisme. Mélanie, la polyvalence et l'efficacité en une seule et même personne. Odile, Docteur sourire et douceur. Lise, l'urgentiste de la bande qui suture et répare avec calme et bonne humeur. Michèle, l'infirmière de toutes les situations. Et les 3 hommes : Tic et Tac : Marc et Jean-Claude : les dentistes qui soignent les dents mais qui ont surtout le pouvoir de faire apparaître sourires et éclats de rire, avec leur gentillesse, leurs blagues et leur gaffes si naturelles. Yves, Docteur mais aussi animateur de débats (on ne lui parlera plus d'huiles essentielles promis). L'équipe haïtienne qui nous a accompagnés pendant ces 15 jours : René, l'infirmier, meneur de la bande. Elie, traducteur des dentistes. Louisemaine et Watly : traductrices médicales. Anit et Paulaine, nos cuisinières grâce auxquelles les pauses repas étaient de vraies délices. Paulette, notre sage-femme. Génol, mon coéquipier et traducteur. Kéli, traducteur – pharmacien, guide de randonnée et spécialiste en lancer de cailloux pour suspendre les bâches. Maradasa, notre petit bout de chou de la mission. Au revoir mais pas à jamais, comme vous nous avez si bien chanté.

Ces 15 jours, d'une rare intensité, passés ensemble ont créé de vrais liens, ces moments de vie, de partage m'ont donné l'impression de vous connaître depuis longtemps.

Cette expérience, dont je sors changée, m'aura énormément apporté, sur le plan professionnel, humain, à un point que je ne pouvais même pas imaginer. Merci à tous pour cette riche aventure ».

*"Nouvelle mission, nouvelles personnes à découvrir, nouvelle équipe, nouvel équilibre, nouvelle organisation au médical, nouvelles tâches à remplir, nouveau challenge... nouvelle aventure !  
Mais toujours la même joie en récompense, la même richesse des échanges avec les autres bénévoles, la même force des liens créés ou consolidés, la même émotion issue des rencontres avec les haïtiens, peuple fier et attachant, la même saveur des moments et mets partagés, le même émerveillement devant ces paysages aux premières lueurs de l'aube... QUELLE CHANCE !!! »*

« D'un point de vue personnel pur, il est difficile pour moi de mettre en ordre les émotions et les ressentis pour le moment. Etant quelqu'un de bizarrement discret, il me faut plus de temps pour appréhender tant de choses vécues en si peu de temps. Le retour est brutal et si étrangement normal.

..... Je me sens très impressionnée par tant d'organisation, et de dévouement. En plus, de monter quelque chose à partir de rien, tu [Annick] permets à tant de personnes démunies d'avoir un accès aux soins, et tu permets aussi aux équipes avec lesquelles tu pars, de vivre quelque chose d'exceptionnel....Merci de tout cœur ».

« Les missions humanitaires ont un point commun et un but unique : l'aide aux populations les plus démunies. L'efficacité, nous le savons, ne peut exister que dans la durée, C'est la règle que respecte "Les Chamelles". L'accueil, les échanges, les rencontres, le travail, la vie quotidienne, le départ, la séparation, autant de moments forts et émouvants. Chaque mission est différente, nouvelle, unique, enrichissante, celle -ci comme les autres et je remercie mille fois toute l'équipe si Chaleureuse ».

« C'était ma première expérience et depuis mon retour à la maison, c'est toujours le même film qui se déroule dans ma tête  
La gestion des bagages à l'aéroport, l'envol pour Haïti, l'arrivée à Port au Prince et le trajet jusqu'à l'orphelinat de Pandiassou, l'accueil par les Sœurs et l'installation dans notre dortoir, sous la moustiquaire.

Puis ensuite, c'est l'organisation des malles et des sacs pour partir en mission.

Alors, le camion coloré arrive et c'est la valse de tout le nécessaire pour partir dans les villages.

D'abord, à Madame Joie et son église transformée en clinique mobile en quelques tours de bras, de lancers de cordes et déploiement de bâches.

.....Puis, ce sont les repas avec les bols remplis de céréales, de riz, de soupe ou de bouillie.

La toilette et la lessive dans la rivière.

Les nuits sous la moustiquaire rythmées par le bruit des ronflements, le chant des coqs, les aboiements de chiens et le bellement des chèvres.

Heureusement, il y avait les conseils et le soutien des aguerris et l'organisation sans faille, la générosité et la bienveillance d'Annick, puis :

L'efficacité d'Yves,

La bienfaisance d'Odile,

Le professionnalisme de Lise,

La bravoure de Marc,  
La force de Jean-Claude  
La rigueur d'Anita  
La douceur de Laura  
L'énergie de Mélanie,  
L'endurance de Geneviève  
et la prévenance de Christiane.

Et enfin, l'équipe d'haïtiens si précieuse pour la traduction de la langue créole et la réalisation des repas avec Paulette, Wathly, Louisemaine, René, Kelly, Elie, Mr Génol, Anitt et sa magnifique petite Maradassa et Pollen.

Leurs chants résonnent encore dans mes oreilles.

Pour tous ces moments de partage et de complicité, toutes ces découvertes et toutes ces émotions, je ne voudrais pas voir le mot "FIN" s'afficher.

Un grand merci de m'avoir permis de vivre cette expérience exceptionnelle et prête la revivre une autre fois ».

« Le plaisir que j'ai eu d'être de cette mission, de participer aux activités, aux consultations médicales aux échanges avec les haïtiens et les autres bénévoles, d'apprécier ton efficacité, ton organisation.

La région était moins pauvre, la végétation plus présente (canne à sucre), la déforestation moins évidente même si on a pu voir que le commerce du charbon de bois était bien présent.

Comme tu le fais dans les documents préparatoires aux missions, je soulignerais que lors de ces missions se rencontrent deux sociétés très différentes qui toutes deux sont porteuses de valeurs - Il s'agit pour nous d'une part de montrer notre fraternité, notre volonté de partage et d'aide, alors que beaucoup d'haïtiens sont méfiants, ont perdu tout espoir. Par ailleurs en venant en mission, on sort de notre confort et on mesure l'inégalité entre nous et le tiers monde ».

« Haïti, c'était, pour moi, les images terribles de janvier 2010 et je découvre des paysages exceptionnels, une nature exubérante parsemée de fragiles habitations, des plantations, des rivières, des animaux maigres et robustes, mais surtout, les Haïtiens, si nombreux, venus parfois de si loin, à notre rencontre.

Nous étions 12 dans l'équipe aidés de 9 Haïtiens.

Petite Mara, notre rayon de soleil ; Anitte et Paulaine, en cuisine ; Paulette, notre sage-femme ; Louisemaine, Wathly, René, Monsieur Génol, Elie, Kelly, nos infirmiers, assistants, traducteurs.

A chacun je veux dire combien j'ai été heureuse de le rencontrer. J'ai une tendresse particulière pour le team dentaire.

Geneviève, inlassablement le nez dans ses plateaux de décontamination.

Gentiane à l'affût d'un nouveau mot qu'elle note soigneusement dans son calepin.

Jean -Claude et ses trop nombreux daviers.

Et Marc la mascotte du groupe.

Admiration pour leur efficacité et leur persévérance.

Ils ont trimé parfois, toujours dans la bonne humeur et le respect ».



Sur la piste avec notre camion, «L'ARCHE DE NOE», dans lequel nous avons chargé, en plus de l'équipe, tout le matériel médical, dentaire et toute l'intendance.

## RAPPORT DENTAIRE

Bilan total de la mission : Nous avons reçu 246 patients sur lesquels nous avons soigné 310 dents et extrait 456.



Marc et Christiane (dite « Pervenche »)



La valise dentaire « SOLEIL »

« Nous partons pour cette nouvelle mission avec Jean-Claude, un peu angoissé par l'inconnu auquel il se trouve confronté : Comment aborder la pratique dentaire dans ce contexte particulier ? Angoisse très vite dissipée dans l'action et par sa longue expérience professionnelle.

Nous disposons de la nouvelle valise dentaire déjà expérimentée par Hanna et Benoit en octobre. Vraiment un matériel remarquable.

**Grands remerciements aux concepteurs Jean-Claude, Hervé et Didier.**

Nous sommes assistés par une équipe comme toujours très efficace. Merci Geneviève, merci Christiane, merci Mélanie.

Les besoins dentaires sont toujours aussi importants. Les frustrations encore présentes mais malgré tout quelques satisfactions grâce aux quelques soins conservateurs effectués.

Nous profitons de notre pratique quotidienne pour insister sur l'importance de l'hygiène buccodentaire et le danger de la consommation excessive de sucre (cane à sucre), surtout le soir. Difficile d'en préconiser la suppression totale.



Geneviève à la décontamination



Jean-Claude et Mélanie

"Nettoyage et racher". Élie a écouté la patiente et me traduit. Je regarde : les incisives sont tellement cariées qu'il faut extraire. Au secours Marc je ne peux pas faire ça ! Et pourtant si, je dois, il faut le faire ! Voilà c'était ma première patiente de la mission à Madame Joie.

Après on comprend que c'est la seule solution.

Si on avait une radio on pourrait peut-être envisager un petite pulpectomie pour sauver les incisives de ces jolies jeunes haïtiennes bien habillées qui nous font confiance.

Et puis on "rache on rache encore."....On soigne quand même de petites caries

Plus tard une autre jeune fille belle : tant pis pour ce que l'on dira, je dévitalise deux incisives et fait un beau composite. Je montre à la jeune fille avec un miroir : Elle est ravie et moi aussi !

Soudain il fait noir, tout le monde est au repos, il ne reste plus que l'équipe dentaire qui travaille.

Mélanie dit : c'est le dernier ! NON Mélanie encore un encore un .....difficile de ne pas prendre tout le monde.

La valise solaire fonctionne parfaitement : elle est capable de recharger une radio : C'est promis, la prochaine fois on en aura une !

Merci Marc pour ton entrain ta bonne humeur, ta grande expérience m'a été précieuse. Merci à toute l'équipe dentaire et bien sûr bravo aux médecins, kinésithérapeute, infirmière et tous ceux qui

participent à la réalisation de cette belle aventure

Merci Annick pour ton dévouement, ton organisation, ton humanité et un grand bravo à François qui te soutient

Un grand moment de vie !

## RAPPORT MEDICAL

Au cours de cette mission de 7 jours de travail dans les villages de MADAME JOIE et RANTHIONOBY, nous avons soigné 808 patients (758 en médical et 50 femmes enceinte).



**Yves, médecin généraliste**

Ces consultants peuvent être divisés en 2 groupes

1) Ceux qui présentent un problème évident :

- Chirurgical : hernies inguinales, ombilicales, prostate (un cas de globe vésical sondé), orthopédie (luxation d'épaule) brûlures, plaies

- Médical : Anémie (fréquente), dénutrition, Allergie, HTA (beaucoup moins d'HTA qu'à Rivière Mulette et Donana), 1 ulcère de jambe étendu

Ces patients ne sont pas soignés faute d'argent, par contre ils ont déjà consulté à l'hôpital, mais n'ont pas pu donner suite...

2) Les autres, nombreux, qui se plaignent de maux de tête + douleurs épigastriques + douleurs abdominales, mais jamais de troubles du transit et qui disent n'avoir jamais vu de parasites dans leurs selles, pas non plus de cas de déshydratation, tous disent qu'ils ont maigri + douleurs musculo squelettiques

Pour eux l'examen est peu contributif - Pour certains, le recours à des examens complémentaires expliquerait leurs symptômes, mais peut-être s'agit-il de l'expression d'une détresse plus générale



Lise (médecin urgentiste) et Michèle (infirmière)

D'un point de vue professionnel, j'avoue avoir eu une bonne et heureuse pique de rappel sur la merveilleuse spécialité de médecine générale. En fait, je trouve que c'est très agréable de prendre son temps pour examiner des patients. De réaliser que finalement, ce n'est pas le pourquoi de la consultation mais plutôt le comment, savoir toucher et rassurer et écouter. Une oreille attentive et un sourire sont parfois plus efficaces que n'importe quelle ordonnance. C'est une chose qu'on perd rapidement, surtout dans ma spécialité, en médecine d'urgence, où la technique est souvent au premier plan. J'ai donc particulièrement apprécié les moments d'écoute, d'échange, de regards, de sourires, et de douceur, chez ces personnes, qui n'ont jamais la chance d'avoir un médecin à leur écoute au cours de leur vie ou ne serait-ce qu'une seule fois. Cet état de fait est d'ailleurs impensable pour nous autres européens, si prompts à recourir aux avis généralistes ou spécialistes en toute circonstance. Je suis heureuse d'avoir pu y participer.

En terme médical pur, je n'ai pas ressenti de difficultés particulières, car, en fin de compte, nous étions tous les trois plutôt bien assortis, et avons travaillé en équipe dès que la situation le nécessitait. Toutefois, ce qui me marque, c'est l'impuissance souvent, d'entendre revenir les mêmes problèmes, sans pouvoir y apporter une solution concrète. Je me console en me disant que le temps utilisé n'est jamais perdu, puisqu'il a permis d'écouter et de porter de l'intérêt, à des personnes qui n'ont rien.

En ce qui concerne l'équipe de notre mission, je trouve que tout le monde s'est plutôt bien accordé, et je me suis sentie très rapidement à l'aise et en confiance. Et c'est cet esprit d'équipe et de compagnonnage qui permet également de gérer chaque situation la tête froide, en utilisant les ressources de chacun pour une meilleure prise en charge possible.



Odile (médecin généraliste)

J'ai croisé, au médical, les regards d'environ 280 patients (dont un nourrisson de 12 jours et une belle centenaire) : regards graves, inquiets, corps fatigués, malades résignés ; j'aurais voulu être magicienne, leur redonner un peu d'espoir et j'ai dû me contenter, souvent, d'un sourire et d'un comprimé de paracétamol.

Avec Laura, Lise, Michèle et Yves, nous avons accueilli quelques 758 patients. Lise les a recousus.

Michèle, ma bonne fée, a débouché les oreilles, barbouillé les petits de violet de gentiane, soigné au miel les vilaines plaies.

Notre petite Laura, avec beaucoup de tact et douceur, les a cajolés et conseillés. Merci à Yves pour ses beaux diagnostics : Ptérygions, maladie de Recklinghausen.

Mélanie, Anita, vous nous avez, dans l'ombre, bien facilité la vie : tour à tour assistante dentaire, pharmacienne, à l'accueil, « au service d'ordre », aux corvées, aux travaux de force. Merci à vous deux.



Michèle (infirmière)

Après une bonne nuit, arrivent les premiers consultants qui se bousculent un peu à l'entrée de l'église et cela dure toute la journée.

Leurs plaintes sont souvent les mêmes : céphalées, gastralgies, vertiges, inappétence.

On change le "savon lavé" [*il s'agit de la lessive pour le linge qui est aussi utilisé pour les soins corporels...*] contre le "savon toilette" et je badigeonne les enfants de Violet de Gentiane.

Les médecins font beaucoup de consultations et les dentistes "rachent" énormément de dents.

Puis, c'est le changement de village et la marche jusqu'à Ranthionoby; nouvelle installation dans l'école cette fois ci.

Toujours beaucoup d'Haïtiens endimanchés pour venir voir le "docteur blanc".

Leurs visages me semblent tristes, mais une main posée ou un sourire déclenchent souvent une petite étincelle dans leurs yeux et c'est suffisant pour me rendre heureuse !

Ils se dirigent tous à la pharmacie avec une ordonnance à la main pour du Paracétamol, des antibiotiques, des vitamines, des purgatifs, de la poudre de moringa, entre autres.



Consultations avec Paulette, sage-femme haïtienne



Laura, kiné

Sur le plan professionnel, je ne savais pas à quoi m'attendre en partant en tant que kiné en mission humanitaire. On m'a dit plusieurs fois avant de partir « mais qu'est-ce que tu vas faire ? ». J'avoue que je ne le savais pas trop à ce moment-là. A côté des médecins, des dentistes, la kinésithérapie peut paraître plus « anecdotique », moins « indispensable ». Je me disais surtout que ce que j'allais faire n'allait pas du tout correspondre à la rééducation comme je l'ai apprise à l'école : en effet, on apprend à rééduquer les gens, il y a un suivi, les séances

s'enchaînent, il y a une progression. Je me demandais ce que j'allais bien pouvoir mettre en place en 2 semaines, en voyant les gens une seule fois une demi-heure.

J'ai axé mes séances sur la prévention, dans l'idée qu'il reste quelque chose aux personnes que j'aurais vu, en plus de la séance en elle-même qui, je l'espère, leur aura apporté du bien-être, aussi ponctuel soit-il. Cette prévention, ces informations que j'ai essayé de transmettre, j'ai pu le faire efficacement grâce à Génol, le traducteur qui m'a accompagné. La première personne que j'ai vue avait une lombalgie, donc des douleurs dans le bas du dos, après le massage, je lui ai montré des exercices et la bonne manière pour se lever d'un lit : ne pas se lever d'un coup, mais tourner sur le côté, puis pousser sur les bras pour se redresser, afin que le dos reste droit, Génol a donc traduit tout ça. Et après, à chaque fois qu'une personne venait me voir, que ce soit pour une douleur au dos, au cou, à la cheville ou à l'épaule, avant que je n'ai eu le temps de dire quoi que ce soit, quand la personne se levait pour partir, Génol disait « Non, ce n'est pas comme ça qu'il faut se lever, il faut se mettre sur le côté ... » et il expliquait que pour éviter d'avoir mal au dos il fallait faire comme ça ! Il a pris son rôle très à cœur, et avec lui je n'avais pas de soucis à me faire, les conseils étaient retransmis ! J'ai adoré travailler à ses côtés, il savait expliquer l'intérêt des exercices et motiver les gens. J'ai vraiment eu l'impression que le message passait. En fait Génol rend visite à des personnes handicapées, il le fait bénévolement. Il m'expliquait que ces personnes sont des « charges » pour leur familles, que souvent personne ne s'occupe d'eux, il était donc très demandeur que je lui montre et lui explique ce qu'il pouvait faire : par exemple comment mobiliser le bras d'une personne hémiparétique, les conseils qu'il pourrait donner. Il a montré un grand intérêt, je lui ai laissé les fiches de prévention que j'avais emmenées, je suis sûre qu'il s'en servira et continuera ce que l'on a commencé ensemble, qu'il portera dans d'autres villages ces conseils. J'ai fait la connaissance d'un homme exceptionnel, altruiste, dévoué, qui a une grande volonté de bien faire et d'aider.

Les conseils que l'on a donnés consistaient majoritairement en des conseils d'ergonomie, autant pour les hommes que pour les femmes qui travaillent dur dans les jardins, les cultures et avec des outils rudimentaires, portent des charges très lourdes de façon répétitive et cela souvent pendant des années. J'ai aussi donné des conseils aux mamans pour le lavage et le mouchage du nez des bébés. J'ai montré à Paulette, la sage-femme haïtienne qui était avec nous, qui était très intéressée par ce que je faisais, avec qui j'ai beaucoup échangé, les exercices et conseils que je connaissais concernant la rééducation périnéale après l'accouchement.

J'espère vraiment que j'ai pu apporter quelque chose aux personnes que j'ai vues ; un moment d'attention, ce dont ils n'ont absolument pas l'habitude, ce pour quoi il n'y a pas de place dans leur quotidien si difficile, mais aussi ces conseils qu'ils pourront mettre en application et transmettre. La barrière de la langue et le fait que beaucoup de personnes m'ont paru tristes et peu démonstratives ont fait que je ne savais pas vraiment si ce que je faisais était apprécié, s'ils étaient déçus ou si ce que je leur proposais était trop en décalage par rapport à leurs habitudes. J'ai donc été touchée et rassurée quand Annick m'a dit les retours qu'elle avait pu avoir : les gens ont apprécié ces prises en charge, cette petite touche de douceur.

J'ai parfois eu l'impression que ce que l'on faisait n'était qu'une goutte d'eau, mais quand on a cette impression, on doit se rappeler cela : cette phrase très juste que Kéli m'a dite un jour où je me trouvais un peu démunie face à la situation : « une goutte d'eau, même dans un océan, ça compte ».



Anita et Kelly à la pharmacie

### UN TRES GRAND MERCI :

- Aux Petites Sœurs de la Congrégation pour leur accueil si chaleureux,
- A tous les bénévoles qui donnent leur temps, leur argent et leur amour de l'Autre,
- Aux très généreux donateurs qui expriment ce même souci de l'Autre par des dons d'argent qui nous permettent de réaliser ces missions par l'achat de matériel et de consommables,
- Au Docteur JEAN-BAPTISTE, à Pandiassou, pour son soutien et sa disponibilité lorsque nous sommes à PANDIASSOU et au cours de la préparation des missions
- A Mesdames Nelly MARIE SAINTE et Marie Claire ROUX de SOLID AIR CARAIBES qui nous accordent des bagages supplémentaires gratuits,
- Aux laboratoires et autres fournisseurs pour les consommables dentaires :
- Monsieur Eric GNEVE, Président de la Société ANTHOGRYR,
- Madame Nathalie MAHUTEAUX de la Société ALKAPHARM,
  - Messieurs BOULCOURT et Thierry THOMAS de la Société HENRY SCHEIN,
  - Madame Véronique DUBAS de la Société ACTEON,
  - Madame LE BOURDAIS de la Société DEVE,
  - Notre correspondant chez FUJI,
  - La Société DESTER

### **Juste un petit rappel !**

GRACE AUX DONS que nous recevons, nous pouvons continuer nos actions dans le domaine de l'agronomie, du médical, dentaire et ophtalmologie.

Nous vous remercions pour votre générosité.

**RIB : Association LIBERTE PAR LES CHAMELLES**

**CODE BANQUE : 18306 CODE GUICHET : 00225 NUMERO DE COMPTE : 67710239000 RIB 86**

## Un dernier mot avant de vous rendre à vos occupations,

Merci de continuer à porter intérêt à ce que nous tentons de faire à notre modeste échelle.

Nous continuerons, tant que nous le pourrons, d'aller vers ces frères et sœurs démunis et de nous enrichir à leur contact, nous continuerons à réapprendre les gestes simples qui procurent du bonheur, nous réapprendrons nous-mêmes à prendre de la hauteur, immergés que nous sommes dans tout un fatras inutile et pour cela nous retournerons dans ces villages où, au milieu d'une nature souvent hostile, dans une absence de « consommation » programmée se déroule une vie de lutte permanente où la mort n'est jamais loin mais où chaque heure vécue constitue une fragile victoire.

Je profite de ce petit mot pour vous souhaiter de belles fêtes de fin d'année au milieu de ceux que vous aimez et en réservant une pensée particulière aux bénévoles qui ont vécu avec vous une mission de terrain, pour les villageois dont vous avez croisé le regard et, pour ceux qui nous soutiennent sans aller sur le terrain, je les encourage à relire nos comptes rendus pour entrer en communion avec nous, cela nous apportera un premier soutien important.

Bonne fin d'année et tous nos vœux pour 2019 !

Je vous retrouve dès notre retour de la mission du 20 janvier au 3 février 2019.

Bien fraternellement

Annick.

Merci aussi à Madeleine PAQUES pour tous les animaux tricotés de « l'Arche de Noé », ainsi qu'à Madame Marie-José POULINGUE pour les nombreuses poupées également tricotées que nous remettons aux petits enfants lors des consultations (MERCi à vous tous, lecteurs, de m'envoyer des pelotes de laine pour continuer)

